

Premiers résultats de l'enquête 2006 sur l'insertion des diplômés de la promotion 2005

Alain LE PLUART

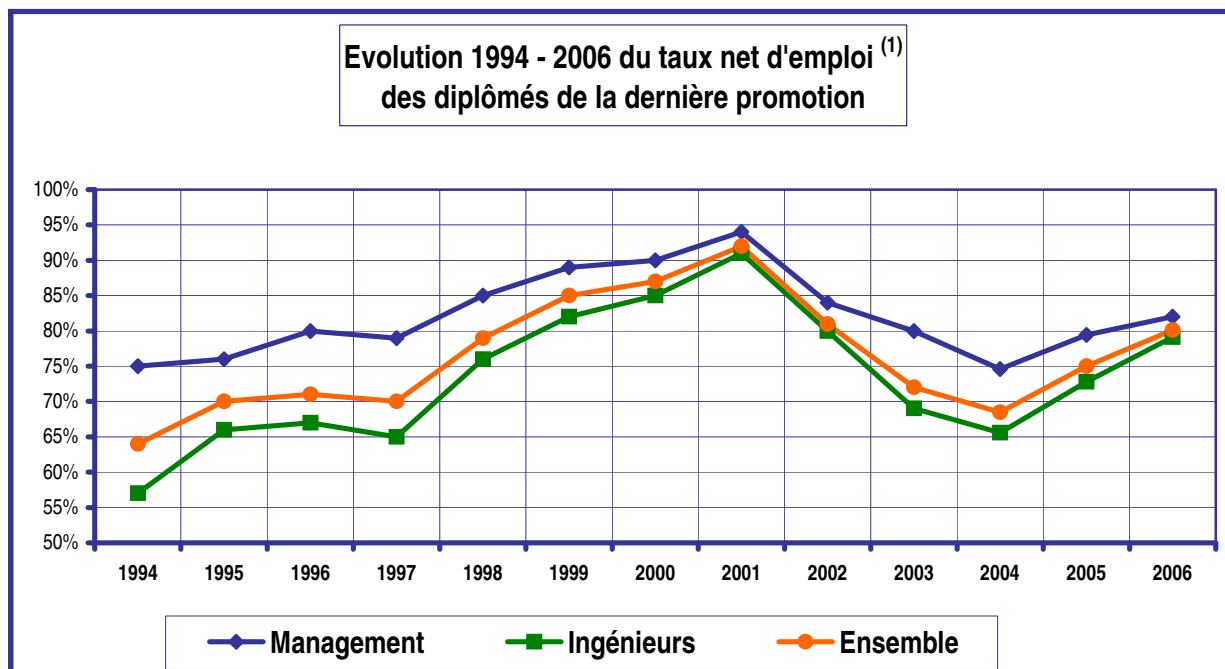
Groupe des Ecoles Nationales d'Economie et Statistique - GENES

Préambule

Comme chaque année depuis 1993, la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) a procédé, en janvier 2006, au lancement de l'enquête annuelle sur l'insertion des jeunes diplômés. Au moment de cette investigation, on peut estimer qu'un tiers des diplômés étaient sortis du dispositif de formation depuis plus de 6 mois, un autre tiers depuis 4 mois et l'autre tiers depuis moins de 2 mois.

Promotion 2005 : plus de diplômés en emploi ...

En 2005, la courbe d'évolution du taux net d'emploi des diplômés de la dernière promotion sortie avait marqué un retournement de tendance pour s'établir, toutes écoles confondues, à 75% (cf. graphique ci-dessous). Cette année, la progression se poursuit et ce taux atteint désormais un peu plus de 80%. Il retrouve ainsi les niveaux enregistrés sur la période 1997 – 1998 au moment de la reprise économique de la fin des années 90 : il est de 82% pour les diplômés des écoles de management (contre 79,5% en 2005) et de 79,1% pour les ingénieurs (contre 72,7%).



Ces évolutions montrent cependant que, contrairement à ce qui s'était passé en 2005, les diplômés des écoles d'ingénieurs ont cette année apparemment mieux profité de l'offre globale d'emploi même si la

(1) Le taux net d'emploi est mesuré par $d_{ap}/(d_{ap} + d_{re})$ avec (d_{ap}) : diplômés ayant une activité professionnelle et (d_{re}) : diplômés en recherche d'emploi. Il rend mieux compte de la réalité de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés puisque sont exclus de son calcul les diplômés en poursuite d'études (hors thésards CIFRE), en volontariat international ou sans emploi volontaire pour ne considérer que les actifs au sens économique du terme. Il est particulièrement approprié pour les diplômés de la dernière promotion.

part de ceux qui se déclarent en activité au moment de l'enquête et la valeur du taux net d'emploi restent inférieures à celles des diplômés des écoles de management.

Globalement, au moment de l'enquête, 2 diplômés sur 3 déclarent avoir une activité professionnelle, 18% sont à la recherche d'un emploi (contre 20% en 2005) et 13% en poursuite d'études (contre 16% en 2005). Cette situation est donc meilleure que celle enregistrée lors de la dernière enquête mais comme chaque année, elle est différente selon l'origine des sortants d'une part, ainsi qu'entre les hommes et les femmes d'autre part.

Evolution de la situation des diplômés de la dernière promotion sortie Comparaison des enquêtes 2005 et 2006

Situation des diplômés de la dernière promotion	Enquête 2005	Enquête 2006
	Promotion 2004	Promotion 2005
En activité professionnelle ⁽¹⁾	60%	66,1%
En recherche d'emploi	20%	16,4%
En volontariat international	3%	2,8%
En poursuite d'études	16%	13,6%
Autre situation	1%	1,1%
Ensemble	100%	100%

⁽¹⁾ Les diplômés poursuivant une thèse CIFRE sont comptabilisés dans les effectifs en emploi.

Les diplômés en recherche d'emploi

Ils représentent un peu moins de 16,5% des diplômés sortis des écoles en 2005. Ce sont surtout les ingénieurs qui ont vu leur part diminuer (16,8% contre 21,2% en 2005) puisque celle des diplômés des écoles de management n'a baissé que de 2 points (15,7% contre 17,9% en 2005). Les femmes sont chaque année proportionnellement plus nombreuses à rechercher un emploi que leurs collègues masculins. Elles sont 20% en moyenne (respectivement 21,2% chez les femmes ingénieurs et 18,2% chez les diplômées des écoles de management) contre 14,5% chez les hommes. Toutes écoles confondues, les diplômés en recherche d'emploi sont 86% à être dans cette situation depuis la fin de leur formation (88% en 2005) et 3 diplômés sur 4 précisent ne pas avoir eu de proposition d'emploi (79% en 2005).

Les diplômés en poursuite d'études

La proportion de diplômés en poursuite d'études (hors thésards CIFRE) retrouve le niveau moyen enregistré au début des années 2000 soit environ 13,5%. Cette diminution est un signe encourageant, et l'enquête 2005 avait déjà montré un certain recul. Pourtant, paradoxalement, 23% des diplômés qui poursuivent leurs études se déclarent être en même temps en recherche d'emploi alors qu'ils n'étaient que 21% dans cette situation en 2005.

A noter cette année que parmi les diplômés des écoles de management qui poursuivent leurs études, près de 50% d'entre eux se sont inscrits en Master professionnel (ex-DESS) contre moins de 30% en 2005. Par contre, chez les ingénieurs on n'observe pas, par rapport à 2005, de modification dans la structure du type d'études poursuivies : les Mastères Spécialisés (27%) et les doctorats (21%) restent toujours les plus attractifs.

Des diplômés en emploi...

Même, si pour les diplômés des écoles de management, le taux net d'emploi et la proportion de ceux qui ont une activité professionnelle sont supérieurs à ceux des ingénieurs, force est de constater qu'en terme d'évolution, le taux net d'emploi des ingénieurs a gagné plus de 7 points et ils sont maintenant plus de 63% à déclarer avoir un emploi contre 56% un an auparavant. C'est, comme on l'a vu précédemment, la diminution des proportions d'ingénieurs en recherche d'emploi et en poursuite d'études qui explique en totalité cette progression. Pour les sortants des écoles de management, seule la baisse de la proportion des diplômés en poursuites d'études explique l'augmentation de celle des diplômés en emploi.

Situation des diplômés de la promotion 2005 selon le type d'écoles

Situation des diplômés	Ecoles d'ingénieurs		Ecole de Management		Ensemble	
	Rappel 2004	Promotion 2005	Rappel 2004	Promotion 2005	Rappel 2004	Promotion 2005
En activité professionnelle	56,3%	63,3%	69,1%	71,9%	60,4%	66,1%
En recherche d'emploi	21,2%	16,8%	17,9%	15,7%	20,1%	16,4%
En volontariat international (VIE)	2,1%	2,2%	4,3%	4,1%	2,8%	2,8%
En poursuite d'études	19,1%	16,9%	7,6%	6,7%	15,5%	13,6%
Autre situation	1,2%	0,8%	1,0%	1,6%	1,2%	1,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Taux net d'emploi	72,7%	79,1%	79,5%	82,0%	75,0%	80,1%

Situation des diplômés de la promotion 2005 selon le sexe et le type d'écoles

Situation des diplômés	Promotion 2005					
	Ecoles d'ingénieurs		Ecole de Management		Ensemble	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
En activité professionnelle	65,0%	59,4%	73,2%	70,6%	67,1%	64,4%
En recherche d'emploi	14,9%	21,2%	13,4%	18,2%	14,5%	19,9%
En volontariat international	2,4%	1,6%	4,8%	3,3%	3,0%	2,4%
En poursuite d'études	16,9%	17,0%	6,8%	6,5%	14,3%	12,3%
Autre situation	0,8%	0,8%	1,8%	1,4%	1,1%	1,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
Taux nets d'emploi	81,4%	73,7%	84,6%	79,5%	82,2%	76,4%

... plus rapidement ...

Ils sont 75% à avoir trouvé un emploi moins de 2 mois après la sortie de l'école et 8% après 4 mois ou plus contre 72% et 10% en 2005. La durée moyenne de recherche d'emploi est donc actuellement de 1,2 mois contre 1,3 mois en 2005.

Répartition des durées de recherche d'emploi des diplômés de la dernière promotion sortie

	contrat signé avant d'être disponible	moins de 2 mois après la sortie de l'école	de 2 à moins de 4 mois après la sortie de l'école	4 mois ou plus après la sortie de l'école	Total
Enquête 2006 – Promotion 2005	50%	25%	17%	8%	100%
Enquête 2005 – Promotion 2004	47%	25%	18%	10%	100%

... et même parfois en CNE.

Par rapport à l'an dernier, on constate simultanément une légère diminution de la part des CDI (76% contre 77% en 2005) et des CDD (18% contre 19% en 2005) compensée par des Contrats Nouvelle Embauche (CNE). Ces derniers ne représentent que 2% de l'ensemble des recrutements mais environ 21% des embauches effectuées par les entreprises de moins de 20 salariés, seules structures autorisées à utiliser un tel contrat. Pour des diplômés de niveau Bac + 5, cet effet de substitution méritera un suivi attentif, d'autant que le temps moyen passé en entreprise au cours des deux dernières années d'études est de l'ordre de 10 mois et peut donc être légitimement considéré comme une expérience professionnelle pouvant constituer et valider une période d'essai. Par ailleurs, la proportion de cadres chez les jeunes diplômés est une nouvelle fois en baisse et atteint 84,6% contre 85,6% en 2005.

Stages de fin d'études et Internet... principaux moyens de recherche d'emploi.

Près de 7 recrutements sur 10 ont été réalisés par le biais des stages (ou projets) de fin d'études (33%), par l'intermédiaire de sites Internet (23%) ou suite à l'envoi de candidatures spontanées (13%). L'adéquation « projet professionnel → emploi proposé » reste, avec 45%, le critère principal ayant

motivé le choix des diplômés, loin devant le plan d'évolution de carrière (12%), la notoriété de l'entreprise (11%) et la situation géographique (8%).

Pas de grands bouleversements dans la structure des secteurs recruteurs.

L'industrie automobile, aéronautique, navale et ferroviaire reste le secteur privilégié des diplômés des écoles d'ingénieurs avec 20% des recrutements. Le secteur des technologies de l'information assure quant à lui près de 14% des recrutements devant le secteur du BTP et de la construction (8,1%) et les sociétés d'études et de conseil (7,9%). A noter également que l'industrie chimique et pharmaceutique ne réalise plus que 3,5% des recrutements d'ingénieurs.

Les 10 principaux secteurs d'activité des ingénieurs diplômés de la promotion 2005

Secteur d'activité	Diplômés de la dernière promotion		Ecart (en points)
	Enquête 2004 Promotion 2003	Enquête 2006 Promotion 2005	
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	17,4%	19,8%	2,4
Technologies de l'information (service)	12,1%	13,7%	1,6
BTP/construction	11,0%	8,1%	-2,9
Etudes/Conseil/Audit	8,2%		
Audit (2005)		0,4%	0,1
Etudes – Conseil (2005)		7,9%	
Industrie chimique ou pharmaceutique	5,5%	3,5%	-2,0
Energie	5,1%	6,6%	1,5
Industrie agroalimentaire	5,0%	5,1%	0,1
Autres secteurs industriels	5,0%	5,5%	0,5
Finance/Banque/Assurance	4,4%	3,9%	0,5
Agriculture, sylviculture, pêche	4,0%	3,4%	-0,6
Total	77,7%	77,9%	

En ce qui concerne les sortants des écoles de management, il faut noter que les cabinets d'audit, les sociétés d'études et de conseil et le secteur de la banque et de l'assurance, ont recruté plus de 2 diplômés sur 5. Il faut aussi noter l'augmentation de la proportion de diplômés recrutés par les sociétés prestataires de services en audit, études et conseil, la baisse de l'industrie agroalimentaire, et le léger recul du secteur du commerce et de la distribution.

Les 10 principaux secteurs d'activité des diplômés des écoles de commerce et de management de la promotion 2005

Secteur d'activité	Diplômés de la dernière promotion		Ecart (en points)
	Enquête 2004 Promotion 2003	Enquête 2006 Promotion 2005	
Etudes/Conseil/Audit	21,3%		
Audit (2005)		13,0%	3,2
Etudes – Conseil (2005)		11,5%	
Finance/Banque/Assurance	19,4%	17,2%	-2,2
Commerce/Distribution	10,6%	9,7%	-0,9
Industrie agroalimentaire	8,0%	5,2%	-2,8
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	4,8%	4,1%	-0,7
Autres secteurs industriels	4,6%	3,6%	-1,0
Industrie chimique ou pharmaceutique	4,5%	4,1%	-0,4
Technologies de l'information (service)	3,9%	5,3%	1,4
Médias, Edition, Art et Culture	3,3%	5,0%	1,7
BTP/construction	1,7%	1,3%	-0,4
Total	82,1%	80,0%	

Des salaires d'embauche en très légère hausse

Toutes écoles et tous diplômés confondus, le montant du salaire moyen brut annuel des diplômés en emploi de la promotion 2005 s'élève à 30 900 € représentant une hausse de + 2,0% par rapport à celui enregistré à l'enquête 2005 pour les diplômés de la promotion 2004 (30 300 €). Ce sont les diplômées des écoles d'ingénieurs qui bénéficient de l'augmentation la plus élevée avec + 3,6%, contrairement à leurs collègues ingénieurs dont le salaire moyen n'a progressé que de + 1,8%. Les diplômés des écoles de management de sexe masculin, avec une augmentation de 2,8%, bénéficient du salaire moyen le plus élevé. Rappelons que le salaire moyen est calculé sur la base des rémunérations déclarées par les diplômés en emploi en France. Il ne prend donc pas en compte le niveau généralement plus élevé (de + 15% à + 20%) des salaires perçus à l'étranger.

Evolution des salaires bruts moyens annuels versés en France selon le type d'écoles et la promotion

Année de sortie des promotions	Ecoles de commerce		Ecoles d'ingénieurs		Ensemble	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Salaire brut moyen annuel	Evolution annuelle
2005	33 320 € (+ 2,8%)	31 000 € (+ 0,6%)	30 900 € (+ 1,8%)	28 500 € (+ 3,6%)	30 900 €	2,0%
2004	32 400 € (+ 6,6%)	30 800 € (+ 6,2%)	30 350 € (+ 2,2%)	27 500 € (- 2,5%)	30 300 €	3,1%
2003	30 400 € (- 5,6%)	29 000 € (- 5,4%)	29 700 € (- 1,2%)	28 200 € (+ 2,2%)	29 400 €	-2,0%
2002	32 200 € (- 9,6%)	30 650 € (- 4,5%)	30 050 € (- 2,1%)	27 600 € (- 3,2%)	30 000 €	-4,5%
2001	35 600 € (+ 3,8%)	32 100 € (+ 4,9%)	30 700 € (+ 0,2%)	28 500 € (+ 0,5%)	31 400 €	1,9%
2000	34 300 € (+ 4,1%)	30 600 € (+ 4,1%)	30 650 € (+ 1,0%)	28 350 € (+ 1,6%)	30 800 €	2,7%
1999	32 950 €	29 400 €	30 350 €	27 900 €	30 000 €	

Conclusion

Les diplômés sortis en 2005 des écoles membres de la Conférence des Grandes Ecoles se sont relativement bien positionnés sur le marché de l'emploi. Les résultats enregistrés progressent par rapport à ceux obtenus en 2005 pour les diplômés de la promotion 2004. Même si ces résultats sont plutôt encourageants en matière d'emploi, il n'en reste pas moins vrai que la situation actuelle sur le plan économique, social et politique et le climat « pesant » et inhabituel qu'elle engendre n'est pas de nature à mettre en œuvre dans l'immédiat, les conditions d'une relance durable de la consommation et de l'investissement, seuls générateurs de croissance et donc d'emplois.